

ALDAHP

T: 06 62 63 11 94



Chez

Claude JEAN-FRANCOIS

100 D cours Lafayette 69003 LYON

Courriel: asso69aldahp@orange.fr

www.aldahp.fr

**Lyon 1<sup>er</sup> février 2018**

**A La Découverte**

de l'Art,

de l'Histoire

et du Patrimoine

Propose pour le **jeudi 15 février 2018** à 14h, (rendez-vous 13h45) la visite commentée du

**Musée JEAN COUTY**



1 place Henri Barbusse à St Rambert L'île Barbe 69009 Lyon



180 oeuvres exposées sur près de 800m<sup>2</sup> : un écrin pour les toiles de Jean Couty et un nouveau musée dédié à l'art moderne et contemporain. © Musée Jean Couty

Jean Couty renvoie à l'époque où Jean-Jacques Lerrant (mais aussi ses collègues critiques d'art René Derouille et André Mure) vantait les "pâtes croustillantes de la peinture lyonnaise" ; l'époque de la "peinture-peinture", balayée depuis par les nouveaux arts officiels, de nouvelles générations, d'autres orientations. Après avoir travaillé avec Tony Garnier ou Louis Sainte-Marie Perrin, Couty deviendra un peintre de la Résistance et sa toile Le Bénédicté sera remarquée par Picasso.

Créer un lieu dédié au peintre Jean Couty, disparu en 1991. C'était le rêve de Charles, son fils unique. Un rêve qui devient réalité avec l'ouverture, ce 18 mars 2017 à Lyon, d'un musée privé consacré à cet artiste profondément tourné vers les autres. Les 180 pièces exposées permettent de redécouvrir l'univers de ce Lyonnais qui compte parmi les grandes figures de la peinture française.

"Si tu peux faire un musée pour exposer mes tableaux, c'est bien." Voilà ce que Jean Couty avait confié à son fils Charles. Vingt-six ans après la mort de son père, il a exaucé son souhait. Ce samedi 18 mars, le musée privé Jean Couty ouvre ses portes au 1, place Henri Barbusse dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, à quelques mètres de la Saône et de la si romantique Ile Barbe.

On accède au musée par une grande cour où trône un immense palmier. La parenthèse commence ici avec le calme qui succède au bruit de la circulation. Tout au fond à droite, le musée jouxte les locaux de Tonic Radio (créée et dirigée par Charles Couty). Adossé à la colline, le bâtiment, sobre et élégant, s'insère parfaitement dans le décor.

## À deux pas de l'atelier

Le "hasard" a bien fait les choses : le musée est installé à quelques mètres de la maison familiale (construite par l'arrière-grand-père de Charles Couty qui était maçon dans la Creuse) où Jean Couty vit le jour en 1907. C'est là aussi que l'artiste installa son atelier que son fils a laissé "dans son jus". Et c'est là, juste derrière, qu'il a rassemblé les œuvres de son père après avoir racheté les locaux d'une ancienne fabrique de fauteuils (près de 800m<sup>2</sup>). La boucle est bouclée en quelque sorte...

## Clarté et modernité

Dès les premiers pas à l'intérieur du musée, on est saisi par la simplicité et la clarté des lieux. Murs blancs, poutres de bois clair : une sobriété chaleureuse se dégage des salles d'exposition, une modernité qui met en valeur les toiles de Jean Couty, souvent riches en couleurs et en matière.



Vue sur la grande salle du bas. © Musée Jean Couty

Charles Couty a imaginé cette scénographie en s'inspirant de ce qui se faisait ailleurs. "Mais l'important pour moi", dit-il, "c'était qu'en rentrant dans cette première salle, tous les thèmes chers à mon père soient rassemblés à travers des toiles emblématiques : les voyages, Lyon, les chantiers, les natures mortes, les églises romanes, les paysages, les portraits... Après, on rentre dans le détail." Point commun de toutes ces toiles, ce sont de grands formats.

Mon père disait qu'on ne peut pas être un grand peintre si on ne sait pas peindre sur de grands formats !



© Musée Jean Couty

## Les femmes et les débâcles

“Petit maître” par sa taille et sa place dans l’histoire de la peinture ,Jean Couty fut un peintre “architecte” aux toiles très construites et composées. Un peintre des femmes, des débâcles des fleuves (Rhône), des filles de joie, du monde du travail. Amoureux de ses sujets, davantage dans l’action que dans la contemplation, il pratique une peinture très physique, au couteau, virulente, énergique. L’épaisseur musculaire de sa peinture, brute de décoffrage, renvoie à ses origines creusoises de maçon et de tailleur de pierre qui ne cherchait pas à être celle d’un peintre élégant ou de salon.

### "Peintre bâtisseur"

On peut voir aussi dans ce "goût du grand" une réminiscence de sa formation en architecture effectuée auprès de Tony Garnier, le célèbre architecte lyonnais. Une formation qui a peut-être aussi influencé la façon de dessiner de Jean Couty, très construite, très structurée, d’où naît une peinture "solide", ancrée dans le réel. Pas étonnant qu’on l’ait surnommé le "peintre bâtisseur".

Jean Couty appartient à la mouvance figurative impressionniste. Il reproduisait ce qu’il voyait : scènes de vie paysanne, de pauvreté, paysages, chantiers... Cette capacité à saisir le réel lui valut de recevoir en 1975 le Grand Prix des Peintres Témoins de leur Temps au musée Galliera, à Paris, avec la toile "Le chantier du métro" (celui de Lyon) peinte en 1972.



A droite : "Le chantier du métro" - Huile sur toile - 1972 © Musée Jean Couty

Charles Couty raconte : "Mon père aimait aller sur les chantiers (La Part-Dieu, La Défense, l'Auditorium de Lyon...). Il allait parler avec les ouvriers, il observait, prenait des notes mais aucune photo. Il rentrait ensuite pour dessiner ce qu'il avait vu et ressenti."

## Un peintre humaniste

Une démarche qui montre une facette importante de sa personnalité : Jean Couty était un homme tourné vers les autres. "Il avait cette capacité à aller vers l'autre, quel qu'il soit", se souvient Charles Couty. "C'était un homme curieux, ouvert, qui voyageait énormément (au moins deux voyages par an), qui aimait les gens et ne faisait pas de différence entre eux. Il parlait à tout le monde de la même façon, ministre, clochard ou ouvrier."



© Musée Jean Couty

## Passionné par les églises romanes et les religions

Le visiteur qui ne connaît pas Jean Couty sera surpris par le nombre important de tableaux ayant pour thème les églises. Il les peignait mais n'y passait pas son temps. "Mon père adorait l'art roman, les églises romanes. Mais s'il était croyant, il n'était pas spécialement pratiquant. Par contre, il passait ses nuits à écrire et à lire des ouvrages sur

l'islam, le judaïsme, le catholicisme... Il était pour l'union des religions et serait catastrophé par ce qui se passe aujourd'hui."



© Musée Jean Couty

## Les années de gloire

Aujourd'hui, le grand public ne connaît pas forcément le nom et l'œuvre de Jean Couty. Pourtant, plusieurs prix prestigieux ont jalonné sa carrière. En 1950, son tableau "La vieille femme" lui valut le Grand Prix de la critique. "À l'époque, ce Prix, c'était un peu le Goncourt pour les peintres, une sorte d'apothéose !", souligne Charles Couty.

Il poursuit : "Tous les artistes - à part les grands maîtres peut-être comme Picasso ou Matisse - ont connu des moments de gloire et de purgatoire. Mon père a connu cette notoriété dans les années 50, 60 et 70. En 1979, il a été exposé au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. De son vivant ! C'est exceptionnel ! Et puis après, il y a eu moins d'engouement."



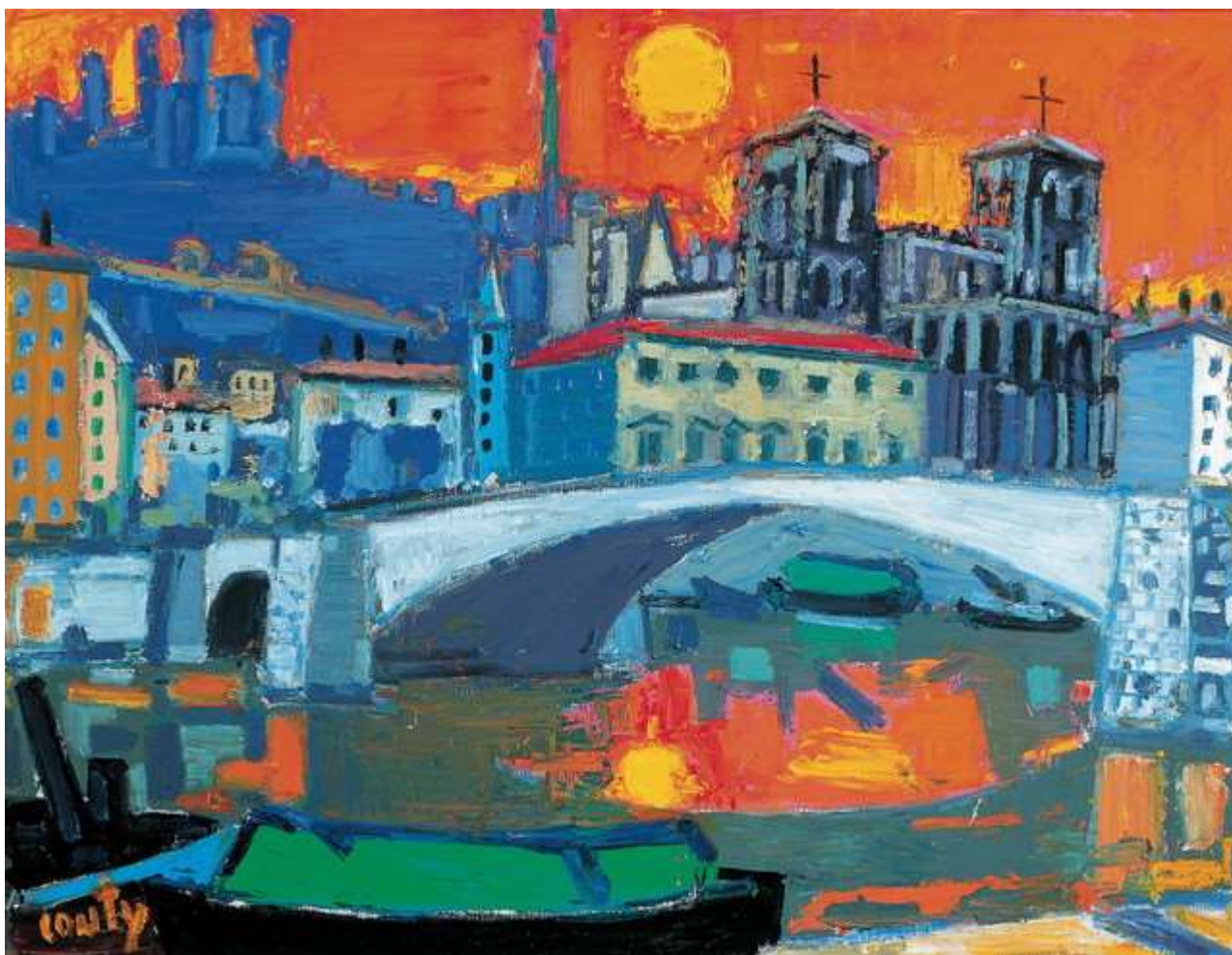
A gauche, "La vieille femme" (1949, le tableau honoré par le Grand Prix de la critique en 1950. © Musée Jean Couty

## Un esprit libre

"Mais mon père était un esprit libre", poursuit Charles Couty. "Il ne voulait pas rentrer dans une case. Il refusait les contrats avec les marchands, se foutait de l'argent car il ne voulait pas qu'on lui impose quelque chose, une façon de peindre, des thèmes à la mode... Les gens prenaient ou pas mais lui, il faisait ce dont il avait envie."

## Lyon, "sa" ville

Ouvrir ce musée à Lyon était une évidence. Parce que c'est la ville natale du peintre bien sûr et parce qu'il a toujours entretenu avec elle un rapport quasi amoureux. Églises romanes, chantiers contemporains, quartier Croix Rousse, bords de la Saône, Saint-Jean et Fourvière, gare de Perrache et bien sûr l'Île Barbe... Les nombreuses toiles qui sont consacrées à la capitale des Gaules en témoignent, à tel point que Charles Couty leur a dédié un espace au sein du musée.



Jean Couty - "Lyon, le Pont Bonaparte et Saint-Jean" – 1985 © Musée Jean Couty

## Un musée pour Jean Couty et bien d'autres...

Ouvrir un musée privé est un défi en soi, pour qu'il voit le jour et pour qu'il perdure. "Je fais ce musée pour qu'il soit viable", explique Charles Couty. "Je table sur 20 000 entrées par an auxquelles il faut ajouter les produits dérivés, les livres, les visites de groupe, la location des lieux pour les séminaires."

Jusqu'à la fin de l'année 2017, honneur aux œuvres de Jean Couty. Puis la salle du bas accueillera les expos temporaires avec des artistes de tous horizons, reconnus ou en devenir. L'étage du haut sera toujours réservé aux tableaux de Jean Couty. "Les toiles tourneront car j'en ai encore beaucoup en réserve" (*ndlr : certaines ont été restaurées pour l'occasion*). Mais impossible de donner un chiffre précis. "Mon père a peint pendant 65 ans, ça laisse imaginer le nombre de toiles qu'il a laissées."

Jean Couty a en effet dédié sa vie à la peinture. Il disait :

**L'art est une passion qui demande des forces, des intuitions, de la contemplation et du silence"**

En concevant ce musée-écrivain sur les bords de Saône, Charles Couty ne pouvait pas lui rendre un plus bel hommage.



Jean Couty en train de peindre – 1975 © Musée Jean Couty

Par Chrystel Chabert @Culturebox Mis à jour le 18/03/2017

### **PARTICIPATION A LA PRESTATION LIÉE A CETTE ACTIVITÉ**

Entrée + conférencière :

**Adhérent : 11€/pers**

**Non adhérent : 13€/pers**

Toute inscription Adhérent et Non Adhérent doit être envoyée à ALDAHP avec impérativement un chèque de réservation libellé à l'ordre de l'ALDAHP, avant le 12 février 2018. Passé cette date un tarif unique de **13€ par personne** sera appliqué.

La priorité est accordée aux adhérents jusqu'à cette date.

**Date limite d'inscription mardi 13 février 2018**

Le nombre **de participants est limité à 30 personnes** par le Musée

Toute personne inscrite ne pouvant venir devra, à minima payer 6€/pers à ALDAHP

Tout retard du fait du participant, ne pourra faire l'objet d'un remboursement, même partiel, le responsable du groupe n'attendra pas les retardataires.

### **Transport**

Voiture individuelle

ou TCL bus 31, 43 arrêt Saint Rambert -l' île Barbe

Le BUREAU





- 1907** Le 12 Mars naissance de Jean Couty. Ses parents sont originaires de la Creuse. Ses ancêtres sont paysans et maçons.
- 1918** Il réalise ses premiers dessins au crayon représentant des bateaux et des pêcheurs.
- 1920** Création à Lyon, du groupe Ziniar, autour des critiques d'art Marius Mermillon et Georges Besson.
- 1922** Il a 15 ans lorsqu'il rencontre l'architecte Tony Garnier qui lui conseille de suivre les cours de l'école des Beaux-Arts de Lyon.
- 1925** Il entre dans la classe d'architecture de Sainte-Marie Perrin. Il obtient le premier prix d'archéologie sous la direction d'Henri Focillon. Création par les Ziniars, du Salon du Sud-Est, Palais des Expositions, quai de Bondy, Lyon 5e.
- 1926** Couty entre à l'atelier de Tony Garnier, qui lui conseillera plus tard d'opter pour la peinture. Couty admire l'œuvre de Gustave Courbet.
- 1927** Il est admis à l'école régionale d'architecture de Lyon et suit en parallèle les cours de la classe supérieure d'architecture des beaux-arts de Paris. C'est en vacances dans la Creuse qu'il dessine et peint ses premières compositions.
- 1928** Réalise ses premiers dessins d'églises romanes. Il va également souvent dessiner à la gare d'eau de Vaise.
- 1930** Il obtient un sursis pour le service militaire.
- 1931** Après une visite à l'Hôpital du Vinatier, Couty peint "La Parabole des fous", puis il peint à Rives-de-Gier, les Hauts-Fourneaux. Création du groupe Témoignage, autour de Marcel Michaud (galerie Folklore), René-Maria Burllet (Académie du Minotaure) et Albert Gleizes (à Moly Sabata).
- 1932** Il aborde divers thèmes : les grandes compositions, paysages sous la neige, peinture avec des personnages, peintures sur les courtisanes.
- 1933** Jean Couty obtient son diplôme d'architecte DPLG. Il est nommé sociétaire au Salon du Sud-Est où il expose "Sans travail". Le tableau est remarqué par deux critiques d'art, Georges Besson et Marius Mermillon dont Couty va faire la connaissance. Création du groupe Les Nouveaux (Pelloux, Chartres, Vieilly, Chancrin, Aynard, Besset et Carlotti).
- 1935** Couty se joint au groupe Les Nouveaux. Par l'intermédiaire de Georges Besson. Il expose une toile à la galerie Braun à Paris.
- 1936** Son tableau La Mère reste seule exposé à Paris au Salon des Indépendants est remarqué par André Lhote. Couty exposera régulièrement aux Indépendants ainsi qu'au Salon d'Automne.
- 1937** Reçoit le Grand Prix du Groupe Paris-Lyon. L'Etat achète la toile "bords de saône" aujourd'hui propriété du Musée Denon de Chalon-sur-Saône. Il expose plusieurs toiles à la Galerie Worms.
- 1938** Voyage en Bretagne. Effectue des recherches sur la nature morte.

- 1939** Mobilisation dans l'infanterie à Lyon à la caserne du "le Fort-Lamothe."
- 1940** Peint des portraits à l'Hospice de la Rochette ainsi que chez les pères capucins et franciscains. Couty se lie avec les écrivains Claude Aveline et Louis Martin-Chauffier et fait la connaissance de Katia Granoff qui deviendra son marchand à Paris. Il fait le premier dessin de la résistance dans Les Temps Nouveaux.
- 1941** Couty va peindre en Haute Loire.
- 1943** Fait de nombreuses études sur les portraits suite à son séjour chez les frères des Ecoles chrétiennes de Lyon. Couty illustre les poèmes de Paul Claudel, Louis Gillet et Stanislas Fumet dans l'ouvrage Saint-François, chez nous.
- 1944** Réalise une série de dessins sur le thème de la déportation.
- 1945** Katia Granoff présente la première exposition de Jean Couty à Paris. Il sera montré par la galerie jusqu'en 1997. Il expose plusieurs toiles dont "Le Bénédicté" remarquée et admirée par Picasso et aujourd'hui propriété du Musée des Hospices civils de Lyon. Jean Couty exposera régulièrement dans la galerie pendant plus de quarante ans. L'Etat achète la toile "Portrait d'un théologien".
- 1946** Travaille à l'Hospice de la Rochette. Pour ses natures mortes travaille le thème le pain et le vin. Participe à une exposition collective d'art contemporain au musée du Luxembourg.
- 1947** Peint des portraits d'enfants dans les orphelinats. Participe à l'exposition d'art français à Ottawa, The National Gallery of Canada.
- 1948** L'Etat achète "les deux vieilles" (ou les femmes au bol), exposé à la galerie Granoff. Couty offre une toile à l'Institut français d'Athènes où Couty participe à une exposition aux côtés des grands de l'Ecole de Paris (Picasso, Matisse, Braque, Marquet...). Participe à une exposition d'art sacré en Amérique du Sud. Une peinture est vendue aux enchères au profit des œuvres soutenues par l'Unesco.
- 1949** Visite des églises romanes en Haute Loire. Rejoint le groupe L'Homme témoin créé par Lorjou. Expose à la Galerie Claude à Paris.
- 1950** Couty reçoit le grand Prix de la Critique de Paris un an après Buffet et Lorjou. L'Etat achète plusieurs toiles de Couty : " la femme à la chaise ", " le repas " et " l'ouvrier emboutisseur ". Une grande toile intitulée "La Mort" est acquise par Jean Cassou, pour le musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. La presse est abondante et élogieuse.
- 1951** Couty est invité au Salon des Peintres Témoins de leur Temps, au musée Galliera à Paris. Il présente aussi la toile "Le Baptême" à la galerie Sainte Placide lors de l'exposition du Prix de la Critique. Il participe à l'exposition France-Italie à Turin.
- 1952** Lors d'un voyage en Italie, Couty est bouleversé par Masaccio et Piero della Francesca. Il expose à la Biennale de Gênes. Exposition collective à Belgrade et en Belgique.
- 1953** Lors d'un voyage en Hollande, Couty est bouleversé par la Beethsabée de Rembrandt. De retour,

- il peint une série de vues du "port d'Amsterdam". Il est nommé pour le Prix de la Triennale de Menton. Il participe à l'exposition d'art contemporain à Ljubljana. L'Etat achète la toile "nature morte à la nappe turque" et la toile "le chandelier".
- 1954 Il expose au Salon des Peintres Témoins de leur Temps à Paris. Série de dessins sur les banlieues industrielles.
- 1955 Séjour en Auvergne où il peint de nombreuses églises romanes mais aussi des volcans. Va également peindre dans le Brionnais. Participe au Salon de mai. L'Etat achète une toile "nature morte aux pommes".
- 1956 Décès de son père dont il avait fait plusieurs portraits. Il peint "Le Massacre des juifs du ghetto de Varsovie". La toile sera vendue aux enchères à Drouot en 1967 au profit du peuple d'Israël. L'Etat achète la toile "le pressurage à Juliéna".
- 1957 Première exposition à la galerie Malaval à Lyon. Voyage en Provence. L'Etat achète la toile "la tarte".
- 1958 Couty est promu « Chevalier des Arts et Lettres ».
- 1959 Jean Couty est le premier peintre qui illustre "le billet de la loterie nationale". Il commence une série consacrée aux Eglises romanes qu'il exposera à la Galerie Katia Granoff. Un ouvrage sur ce thème paraîtra sous la plume de Lydia Harambourg (historienne et critique d'art pour la Gazette Drouot), chez Ides & Calendes, à Neuchâtel, en 1998. Mourlot, à Paris édite une lithographie "Les Gardes Suisses".
- 1960 Invité à la galerie Charpentier à Paris pour une exposition de l'Ecole de Paris. Il est fait chevalier de la légion d'honneur. Salon des peintres témoin de leur temps. L'Etat achète "la cathédrale du Puy", toile qui se trouve aujourd'hui au Musée de Cambrai.
- 1961 Mourlot à Paris édite une lithographie représentant l'église romane de Semur en Brionnais. Exposition Galerie Katia Granoff.
- 1962 Couty illustre pour le livre un texte de Jean Giono, intitulé Routes et chemins, paru aux éditions des Peintres Témoins de leur Temps. L'Etat achète la toile représentant l'abbaye de "Moissac".
- 1963 Couty entreprend un voyage en Espagne, via la Corrèze. Mourlot édite à Paris, une lithographie intitulée "Le Chandelier". Il illustre pour le livre L'Événement un texte de André Flament, édité par les Peintres témoins de leur Temps.
- 1964 Couty visite la Bretagne, le Poitou et la Charente. Il se rend aussi en Allemagne. Les Nations Unies éditent 2 cartes postales pour Noël ("Eglise de St Saturnin" et "Eglise d'Elne"). L'Etat achète "l'église de Saintes" exposée chez Granoff, et qui se trouve aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de la Rochelle.
- 1965 Expose à la galerie Baukunst à Cologne. Participe à l'exposition 35 peintres au musée de l'Athénée à Genève. Voyage dans le sud de l'Italie. La ville de Paris, acquiert au salon des Peintres Témoins de leur Temps, la toile intitulée Le Pain et le vin. Mourlot édite à Paris, une

- lithographie intitulée Collonges la rouge. Voyage en Italie (Venise, Sicile).
- 1966 Décès de sa mère (un de ses portraits peint en 1939 est exposé au musée des Beaux-Arts de Lyon). Il rencontre et épouse Simone Drevon. Exposition à la galerie Verrière à Lyon. Séjour à Venise. L'UNICEF édite des cartes postales de Noël au profit de l'enfance défavorisée. Daragnès édite un dessin lithographié intitulé La Solitude. L'Etat achète la toile "la Saône".
- 1967 Voyage en Espagne (Andalousie). Le couple donne naissance à un fils unique qu'il prénomme Charles-Olivier. Couty est médaillé par la ville de Montrouge. Il reçoit le grand Prix de l'Académie de Mâcon.
- 1968 Couty expose à la galerie Verrière à Lyon et à la galerie Granoff à Paris. Voyage en Espagne.
- 1970 Couty est fait officier des Arts et des Lettres. Exposition à la galerie Verrière à Paris. Voyage au Maroc. Nouveau séjour en Italie.
- 1971 La Maison de la Culture de Bourges présente une rétrospective (catalogue, préface de Jean Goldman).
- 1972 Voyage en Sicile, nombreux croquis, nouveau séjour en Italie.
- 1973 Exposition à la galerie Verrière à Paris. Couty s'intéresse aux chantiers du métro de Lyon. Couty inscrit ses pas dans ceux de l'histoire sainte, visitant Israël. Plusieurs toiles sont consacrées à Jérusalem.
- 1974 Voyage en Sicile et en Turquie.
- 1975 Exposition Galerie Drouant à Paris. Long voyage en URSS. Couty est lauréat du Grand Prix des Peintres Témoins de leur Temps avec la toile "le Chantier du Métro". Exposition Galerie Katia Granoff.
- 1976 Voyage en Egypte. Il se brûle accidentellement la main et ne pourra pas peindre pendant plus d'un an.
- 1977 L'Espace Lyonnais d'Art Contemporain (ELAC), créé par les critiques d'art lyonnais organise une rétrospective intitulée Le Peintre et le format. Couty y est présenté par Jean-Louis Maubant, avec Hantaï et Fougeron. Voyage en Grèce et en Crète.
- 1978 Voyage en Côte d'Ivoire (nombreux dessins).
- 1979 Le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris présente 41 toiles Jean Couty, les chantiers de ce temps (du 4 Octobre au 11 Novembre). Le catalogue est préfacé par Pierre Mazars et comporte un texte de René Derouille. Il reçoit la médaille d'honneur de la société d'encouragement au progrès.
- 1980 Rétrospective à la Maison pour Tous à Annemasse. Voyage à Ceylan (Sri Lanka). Don de la toile "construction de l'auditorium" au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.
- 1981 Exposition à la galerie des Granges à Genève. Exposition au château de Simiane à Valréas.
- 1982 Participe à l'exposition collective Cent ans d'achats de la ville de Lyon à l'Elac. Voyage aux Etats-Unis et au Canada. Plusieurs grandes toiles sont consacrées à New-York, la nuit.

- 1983** Couty hérite du fauteuil de René Chancrin (1911-1981) à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon. Un dessin de Couty représentant "Le Palais Saint-Jean" – siège de l'Académie – sert désormais de motif aux documents de la dite assemblée. Exposition Galerie Katia Granoff.
- 1984** Exposition à la mairie de la Croix-Rousse. Couty dessine – à la demande de BG – la couverture de l'hebdomadaire diocésain L'Essor du Rhône (N°1956 du 20 Avril). Le peintre choisit le thème de Pâques. Il représente Jésus triomphant au-dessus d'un paysage urbain.
- 1986** Exposition à la galerie Granoff à Paris. Exposition à la mairie de la Côte-Saint-André. Voyage en Espagne.
- 1987** Gilbert Carrère, Préfet de la Région Rhône-Alpes (et actuel président de l'association des Amis de Jean Couty) remet à Jean Couty, la médaille de Commandeur des Arts et Lettres. Une exposition rétrospective est accueillie à la Malmaison (Champagne-au-Mont-d'Or), par la Fondation Léa et Napoléon Bullukian, rappelant les liens amicaux que l'artiste et le mécène ont toujours entretenus.
- 1988** Voyages en Hongrie et en Tchécoslovaquie.
- 1989** Exposition galerie Katia Granoff sur les thèmes Les Cathédrales. Invité d'honneur au musée de la Grotte à Lourdes où lui est décerné le Prix du Peintre de la Lumière et de la Spiritualité. Exposition collective au Japon dans les villes de Tokyo, Osaka, Hiroshima et Fukuoka. Edition d'une lithographie "le beaujolais nouveau". Voyage en Belgique.
- 1990** Couty offre à Jacques Oudot, Le Résistant pour le musée de la Résistance et de la Déportation de Lyon. Exposition à la fondation Vasarely à Aix-en-Provence. Rétrospective Couty à l'Auditorium Maurice Ravel. Couty réunit dans un ouvrage monographique les textes de ses amis écrivains et critiques d'art. La réalisation est confiée à Georges Daru et Alain Vavrot. Edition d'une lithographie Rochers au soleil jaune. Couty reçoit pour la deuxième fois le Prix du Groupe Paris-Lyon.
- 1991** Participe à la biennale internationale d'art sacré de Lourdes.  
Le 14 mai 1991 Jean Couty décède.
- 1992** Rétrospective sous forme d'hommage à celui qui avait été lauréat de la Biennale de Mention en 1955 au musée des Beaux-Arts – Palais Carnolès – à Menton. Le Salon du Sud-Est dont Couty était sociétaire- présente un « hommage ».
- 1996** Inaugurée par Michel Mercier président du Conseil général du Rhône et par Mgr Jean Balland évêque de Lyon, l'exposition Bâtisseurs de lumière au domaine de Lacroix-Laval, fait une large part au peintre. La couverture du catalogue et l'affiche proposent le Huit décembre à Lyon. Le commissaire d'exposition présente une reconstitution d'une toile La Chasuble et le pain sur le site, avec les objets qui ont servi pour la composition. La mairie de Villeurbanne présente une exposition dans son hall, une exposition Couty, inaugurée par Gilbert Chabroux.
- 1997** Raymond Barre inaugure l'école maternelle Jean Couty à Lyon. Participe à L'Hommage à René

- Déroudille au musée des Beaux-Arts de Lyon. Invité d'honneur au salon de Bourg-de-Péage. Exposition Galerie Larock-Granoff à Paris.
- 1999** Inauguration par Gérard Collomb de l'Espace Jean Couty à Gorge de Loup, Lyon 9e (Vaise).
- 2000** Gilbert Carrère, ancien Préfet de Rhône-Alpes, réunit autour de Simone et Charles-Olivier Couty, crée l'association Les Amis de Jean Couty.
- 2001** Exposition Couty, à Chateauneuf-de-Gallaure (Drôme), lieu que le peintre affectionne particulièrement, car il lui rappelle l'omniprésence de Marthe Robin, la célèbre stigmatisée.
- 2002** Le musée Paul Dini (musée Municipal de Villefranche-sur-Saône), accueille une grande exposition consacrée aux Portraits.
- 2003** La Maison du Grand Lyon à Paris accueille une exposition consacrée aux Villes du monde (du 18 Novembre au 19 Décembre). L'inauguration a lieu en présence de Gérard Collomb, Maire de Lyon. Un catalogue est édité. Le musée des Beaux-Arts de Lyon consacre à Couty une exposition dossier de sa propre collection.
- 2005** Présentation des peintres contemporains de la collection Bullukian (Couty, Chancrin, Fusaro, Montet, etc...), à l'espace culturel Léa et Napoléon Bulukian, place Bellecour à Lyon. Une toile, Les Afghans est présentée dans l'exposition Présence de l'humain dans la peinture contemporaine à Lyon (Maison Ravier à Morestel). Le 15 Août, naissance de Candice Couty, petite-fille de l'artiste.
- 2006** Couty est présent dans l'exposition Voici des fleurs à Mornant (Rhône). Exposition Couty «inédite» au Château de Vogüé (Ardèche). Outre les thèmes choisis par Albert Cardinal et les membres du bureau de l'Association Vivante Ardèche, (comme Les Grands chantiers, Les Églises romanes ou encore Couty, humaniste, l'hommage à Courbet), des toiles de la collection Couty de la Fondation Léa et Napoléon Bullukian (qui comporte 19 oeuvres), sont présentées pour la première fois. L'intégralité est reproduite dans le présent ouvrage sera exposée en décembre 2006 à l'Espace Culturel Bullukian . En Juin, une toile "le repos" (1934) est offerte par la famille Couty au musée Paul Dini, par l'intermédiaire de Jean-Jacques Pignard, maire de la commune de Villefranche-sur-Saône.
- 2007** Mars : Naissance de Clémence, la deuxième petite fille de l'artiste.  
 Juin : Sortie du livre Couty 100 ans, aux éditions la Taillanderie.  
 Juin à septembre : Rétrospective Couty au Dôme de l'Hotel Dieu pour les 100 ans du peintre.  
 Septembre à décembre : Exposition au Musée des Beaux-Arts de Lyon.  
 Décembre : édition par la Poste d'enveloppes pré-timbrées avec des vues de Lyon de Couty.
- 2008** Exposition Couty Galerie Larock-Granoff à Paris.
- 2010** Exposition au Musée d'Arts religieux de Fourvière. Exposition au Musée Palué de Tain l'Hermitage. Exposition au Musée de la Chaussure à Romans.
- 2011** 20ème anniversaire de la mort de Jean Couty : inauguration du jardin aquatique Jean Couty à

**Lyon et hommage à l'Hôtel de ville de Lyon pour la présentation en avant-première du livre Jean Couty aux éditions Cercle d'Art.**

**2012 Mars : exposition en hommage à Jean Couty à Vourles (Rhône) - catalogue couleur de 70 pages.  
Juillet : rétrospective Jean Couty à Sanary sur Mer (Var).**

**2013 "Jean Couty et Lyon". Exposition rétrospective au siège de LCL à Lyon (catalogue couleur aux éditions Mémoire des Arts).**

**2014 – 2015 Exposition Musée de Bourgoin-Jallieu 2014.**

**Juin-septembre : Musée Palué-Tain l'Hermitage.**

**Exposition l'École de Paris**

**2016 Exposition de groupe « Arts et Métiers » au Musée d'Allard de Montbrison**

**2017 17 mars : inauguration par Gérard Collomb, Simone Couty, Charles et Myriam Couty, du Musée Jean Couty, 1 place Henri Barbusse à Lyon**

## **Oeuvre raisonnée**

<http://www.museejeancouty.fr/oeuvre-raisonnee>